

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques Nouvelles Du Whisky

N° 92 - 28/05/2024

- Oh ! Toulouse
- Quatre questions-réponses sur l'âge des whiskies
- Dalmore Luminary 2, que la lumière soit !

Oh ! Toulouse 🎵🎵 (chapitre-gala du 4 mai 2024)

Une fois n'est pas coutume, je livre ici quelques lignes dédiées au chapitre-gala d'une de nos branches. Va savoir, peut-être est-ce inconsciemment pour me racheter de ne pas en avoir été. A dire vrai, je n'ai surtout pas pu résister au plaisir de rediffuser cette très belle photo parue dans l'édition Haute-Garonne du « Petit Journal ».

Pour le commentaire par contre, il valait mieux puiser aux sources d'une inspiration plus Cotwéienne. Celle de notre Président National qui écrit le billet ci-dessous dès son retour « at home » comme il en a l'habitude, semblait toute indiquée.



Chers Amis,

*ce petit mail à mon retour de Toulouse pour exprimer tous mes remerciements et mes félicitations à **Jacques-François Peyronel**, nouveau Président Commandeur ainsi qu'à tout le Comité Régional de la Branche Toulouse Midi-Pyrénées.*

Nous avons, grâce au travail de cette équipe, passé une excellente soirée, avec une table gourmande, généreuse, un service très accueillant et disponible, une dégustation de whiskies tout à fait idéale (ma préférence ira vers le Glenallachie Coopers Choice 2016 vieilli en fûts de Porto!!!!).

*Des prestations musicales remarquables, avec en première place l'exceptionnel Pipe Major entouré de ses deux compagnons avec cornemuse et caisse claire, et par ailleurs deux DJ fidèles à la Branche depuis leur sollicitation initiale par **Francis Manaud** il y a de nombreuses années (17 années je crois!).*

Ce Chapitre a réuni 75 personnes, malgré l'absence de représentation de quatre Branches Françaises. Nos Amis Suisses étaient en nombre.

Jacques-François peut-être fier de sa première prestation.

Tout ceci dans l'attente de nous retrouver au Chapitre de Lyon le 25 mai et de Bordeaux le 22 juin.

Amitiés à toutes et tous. Slainte.

Michel.

Quatre questions-réponses sur l'âge des whiskies

1) *Un whisky foncé est-il toujours le signe d'un whisky âgé ?*

C'est une idée reçue qui perdure. En réalité, au sortir de l'alambic, le whisky est transparent. Sa couleur lui vient de son vieillissement ultérieur en fût. Un whisky foncé signifie qu'il a passé du temps en barrique. Mais l'influence du bois sur sa coloration dépend plus du type de fût utilisé que du temps passé dans le fût. Un whisky vieilli 3 ans dans un fût ayant contenu du xérès, du porto, ou un autre vin rouge sera bien plus foncé qu'un whisky vieilli 10 ans en fût de chêne classique.

Cette croyance du « foncé = âgé = meilleur » restant très ancrée dans l'imaginaire collectif, certains producteurs ajoutent du colorant caramel au moment de l'embouteillage afin de foncer artificiellement leurs whiskies. La réglementation, écossaise notamment, les y autorise. Aussi, les mentions « uncoloured » ou « natural colour » sur les étiquettes sont-elles de précieuses indications.

2) *Un whisky plus vieux est-il forcément meilleur ?*

D'abord, « mauvais », « bon », « meilleur », sont des jugements personnels, propres à chacun, et donc éminemment subjectifs.

Ensuite, le trop peut s'avérer l'ennemi du bien. Pas assez de temps en fût et le whisky manquera de complexité, de finesse aromatique et de richesse. Mais quelques années, voire quelques mois de trop et ça peut être la catastrophe : trop sulfuré, plus du tout équilibré, parfois passé sous les 40°. Bref, c'est une des raisons pour lesquelles le métier de *Maître de Chai* existe. A lui de trouver le timing parfait pour l'embouteillage.

Enfin, un whisky âgé est souvent plus cher, d'où l'idée qu'il est « meilleur ». Mais le prix ne fait pas nécessairement la qualité. Un prix élevé peut s'expliquer par différents facteurs : les frais de stockage, de fonctionnement, de taxes, voire de packaging.

3) *Quand l'âge n'est pas indiqué sur la bouteille, est-ce mauvais signe ?*

Non. Depuis quelques années, de nombreux whiskies sont qualifiés de « N.A.S » (No Age Statement), qui se traduit par « sans mention d'âge ».

Ces N.A.S. permettent aux distilleries de mieux gérer leur stock tout en ayant une plus grande liberté de création au plan aromatique. La législation oblige les producteurs qui souhaitent mentionner un âge sur leurs étiquettes à afficher celui du plus jeune whisky entrant dans la composition de leurs assemblages.

Si, par exemple, un *Master Distiller* décide d'ajouter 1 % de whisky de 5 ans à une création composée de 99 % de whisky de 15 ans pour lui apporter plus de vivacité, il devra indiquer 5 ans d'âge. Le consommateur lambda sera alors moins enclin à acheter un 5 ans qu'un 15 ans, même si âge et qualité sont deux notions bien distinctes.

En se libérant du carcan de la mention d'âge, et en utilisant des noms inspirants, les distilleries ont réussi à mieux gérer leur stock et à transformer le marché.

4) *Un whisky de 12 ans a-t-il forcément vieilli 2 ans de plus qu'un 10 ans ?*

Pour un single cask, c'est OUI. Mais NON, s'il s'agit d'un single malt ou d'un blended.

Pour des raisons de gestion des stocks et de recherche aromatique, un single malt est un savant mariage de plusieurs fûts de whisky de malt provenant d'une seule distillerie. Le *Master Distiller* peut décider d'assembler un fût de 10 ans, un de 18 et un de 21 ans dans sa recherche d'un certain profil aromatique. Il peut aussi le faire avec un 12 ans et un 15 ans. A votre avis, le premier est-il réellement plus jeune que le second ?

C'est exactement le même principe pour le blended, sauf qu'il s'agit de whiskies de malt et/ou de whiskies de grain provenant de différentes distilleries.

Dalmore Luminary 2, que la lumière soit !

Vous lisez chaque mois les Q.N.D.W. et vous êtes doté d'une bonne mémoire ? Alors, vous vous souvenez sans doute d'un premier article (n° 77 de 01/23) consacré à la série limitée « *Luminary* » de chez *Dalmore*. Peut-être même êtes-vous, depuis, devenu propriétaire d'une des 500 bouteilles de la version n°1 mise sur le marché français à l'époque ? ... ou pas.

Quoi qu'il en soit, la sortie d'une version n°2 va vous permettre, au choix, de compléter votre collection, ou de vous offrir une solution de rattrapage.



Comme son prédécesseur dans la série, **DALMORE Luminary 2** est un single malt écossais collector, et le premier Dalmore à être légèrement tourbé. Deux déclinaisons cohabitent : une version « *the rare* » associant un whisky de 49 ans titrant 40.6° confortablement installé dans une « œuvre d'art » (photo de droite), et une version « *the collectible* » (photo de gauche) décrite ci-dessous.

Quant à « **Luminary** », c'est une gamme de trois single malts (le 3^{ème} n'est pas encore assemblé) en édition limitée, créés par des sommités du monde du whisky et du design architectural.

L'édition 2 de 2024, dans sa version *grand prestige*, a été réalisée en collaboration entre *Melodie Leung* (architecte reconnue, directrice associée chez Zaha Hadid Architects) pour le contenant et *Greg Glass* (master distiller chez Dalmore) pour le whisky. Deux exemplaires ont été créés : un destiné au V&A Dundee, le spectaculaire musée du design écossais. Et un proposé aux enchères par Sotheby's Londres avec une mise à prix de 75 000 livres sterling (= 88 000 €).

La version *grand public* (!) est un single malt de **16 ans** titrant **48.6°** qui a reposé dans des fûts de *chêne blanc américain ex-bourbon* puis dans des barriques de *porto Tawny de Graham's* et de *sherry Apostoles*.

Un whisky qui ravira les amateurs et collectionneurs prêts à déboursier **310 euros** pour se procurer un des 60 000 exemplaires (600 pour la France).

Selon *Whisky Paris*, « *Le résultat donne un whisky de couleur or, aux légers reflets cuivrés, qui séduit par sa complexité aromatique renversante ! Le nez est sucré : miel, crème brûlée et goyave. On note une senteur de cuir, qui rend le tout équilibré. Une fois en bouche, c'est une explosion de saveurs fraîches et fruités ! Outre une légère note briochée, ce sont surtout les figes, les oranges de Séville, les fruits des bois et le fruit de la passion que se démarquent. Au contraire, la finale conclut sur une belle gourmandise de châtaignes grillées, d'épices boisées douces et de cacao, combinée à une fumée de bois* ».

Je vous devine impatients de découvrir l'édition n°3 !

slainte